



La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université en Bretagne

enquête réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2

La santé des jeunes constitue l'une des priorités du Plan Régional de Santé Publique breton dans un contexte où la prévention et l'éducation pour la santé font l'objet de politiques publiques réaffirmées. La présente étude s'inscrit dans cette logique en s'intéressant à une étape importante de la vie des jeunes adultes, symbolisée par leur entrée à l'université. Sept thèmes (voir liste en dernière page) sont analysés afin d'apporter des informations objectives pour décider collectivement des actions favorables à la santé. Sont ici abordées :

Les conditions de vie

2 étudiants sur 3 ont quitté le domicile des parents et occupent un logement indépendant. Il s'agit, dans des proportions équivalentes, d'un appartement en colocation (20% des cas) ou d'un appartement seul (19%) et, dans une moindre mesure, d'une chambre en cité universitaire (13%). 9 étudiants sur 10 sont satisfaits de leur logement. Cependant, ce point de vue varie de 96% pour ceux qui vivent chez leurs parents à 65% pour les résidents des cités universitaires. Parmi les motifs d'insatisfaction, sont mis en avant le bruit, le manque de confort et le coût trop élevé des loyers.

3 étudiants sur 10 déclarent percevoir une allocation logement, 1 sur 3 est boursier mais la première ressource évoquée reste l'aide des parents, surtout pour les plus jeunes. L'indépendance financière s'installe progressivement, par le biais du travail rémunéré, à mesure que les étudiants avancent en âge. 2 étudiants sur 5 travaillent pour subvenir à leurs besoins. Parmi eux, 1 sur 3 travaille plus de dix heures par semaine et 8% plus de vingt heures. En moyenne, les étudiants mettent un quart d'heure pour se rendre sur leur lieu d'études. L'usage des transports en commun est largement répandu puisque plus d'1 étudiant sur 2 les utilisent. La pratique sportive est courante et concerne 7 étudiants sur 10. Elles est essentiellement de loisir ou occasionnelle. Les sorties entre amis apparaissent également parmi les activités extra-universitaires préférées des étudiants.

novembre 2007



La santé des jeunes et ses composantes comportementales liées à la santé psychique et aux addictions constitue l'une des priorités du Plan Régional de Santé Publique breton.

Dans ce contexte, la démarche engagée par l'Etat vise à promouvoir, au moment où la prévention et l'éducation pour la santé font l'objet de politiques publiques réaffirmées, la compréhension des comportements des jeunes, pour envisager avec eux le suivi de leur santé, et engager collectivement des actions ciblées.

En Bretagne, une première enquête réalisée en 2001 auprès des jeunes collégiens et lycéens a permis d'analyser les comportements en fonction des différentes phases de la période adolescente,

elle vient d'être réitérée au printemps 2007 afin de mesurer les évolutions survenues au cours de la période écoulée.

La présente étude mise en oeuvre auprès des étudiants, à l'initiative de la plate-forme d'observation sanitaire et sociale, s'inscrit dans une logique similaire en s'intéressant à une autre étape importante de la vie des jeunes adultes, symbolisée par leur entrée à l'université.

Au regard des objectifs poursuivis, la mise en œuvre de l'enquête a été confiée à l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne, particulièrement investi depuis de nombreuses années dans les travaux d'études auprès des jeunes bretons.

MÉTHODOLOGIE de l'enquête

L'étude a été réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2, en lien direct avec les services de médecine préventive universitaire. Les questionnaires d'enquête ont été administrés dans le cadre des visites médicales proposées aux étudiants.

La passation des questionnaires s'est déroulée en deux temps : lors de son arrivée dans le service de médecine préventive, l'étudiant était invité à remplir un premier questionnaire. Il était ensuite reçu pour la visite médicale par l'infirmière puis par le médecin qui remplissaient successivement le second questionnaire en face-à-face avec l'étudiant.

En comparaison aux autres enquêtes, cette méthode a permis une approche différente des thématiques étudiées, notamment en recueillant des données d'examen (poids « pesé », taille « mesurée ») et en abordant directement avec l'étudiant les questions relatives aux habitudes de vie, comportement et état de santé. Cette méthode de recueil a également permis de conserver à la visite médicale sa dimension d'information et d'éducation pour la santé.

Le protocole repose sur le principe d'une convocation individuelle par courrier d'un échantillon représentatif au cinquième de la population étudiante des trois sites universitaires. L'enquête s'est déroulée essentiellement entre la mi-janvier et la fin mai 2006. La base de sondage était constituée par un échantillon de départ de 2 465 étudiants pour lesquels 2 265 adresses ont pu être validées au terme de l'enquête. Au final, les résultats portent sur 1 117 étudiants, soit un taux de participation de 49,3%, très satisfaisant pour une enquête de ce type.

Le redressement des données obtenues a permis de conserver la représentativité de l'échantillon de départ en palliant la sous représentation des garçons et des étudiants de l'université de Rennes 2 et la sur représentation des étudiants de médecine et des filières scientifiques dans l'échantillon des répondants. Ainsi, les résultats obtenus peuvent être extrapolés à l'ensemble des étudiants de 1^{ère} année des universités de Rennes et de Brest.

L'enquête aborde, outre les caractéristiques socio-démographiques, les conditions de vie des étudiants (en lien avec des aspects sociaux, économiques, culturels...), leur santé physique et psychique et leurs comportements et consommations (sexualité, alimentation, produits psychoactifs licites et illicites). Le présent document s'intéresse plus particulièrement aux conditions de vie.

Cette enquête a fait l'objet d'une autorisation de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Autres enquêtes nationales ou régionales réalisées auprès des étudiants ou des jeunes citées en référence

▪ **La santé des étudiants 2005-2006** : Enquête nationale et synthèse régionale, La Mutuelle des Etudiants LMDE 2006. Population d'enquête : étudiants de tous niveaux d'études.

▪ **Observer la qualité de vie des étudiants en Picardie – Santé et comportement (OQVEP)**, Observatoire Régional de Santé (ORS) Picardie 2007. Population d'enquête : étudiants de BAC+1 et BAC+3.

▪ **Observer la qualité de vie des étudiants en Picardie – Logement et transport (OQVEP)**, Observatoire Régional de Santé (ORS) Picardie 2007. Population d'enquête : étudiants de BAC+1 et BAC+3.

▪ **Baromètre santé 2005 : Premiers résultats, INPES 2006**. Population d'enquête : 12-75 ans, mais les comparaisons sont effectuées sur l'échantillon des 12-25 ans.

▪ **La santé des jeunes en Bretagne** : 2 000 jeunes répondent à 84 questions – Observatoire Régional de Santé (ORS) Bretagne 2002. Population d'enquête : élèves de 4^{ème}, 3^{ème}, 1^{ère} et Terminale de l'enseignement général, agricole et professionnel public et privé.

▪ **Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes français** – exploitation régionale de l'enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation à la Défense (ESCAPAD) 2002/2003 et premiers résultats régionaux de l'exploitation de l'enquête nationale ESCAPAD 2005 paru sur le site internet de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) au mois d'avril 2007. Population d'enquête : jeunes âgés de 17 ans.

Avertissement : les comparaisons présentées dans cette étude doivent s'interpréter avec la prudence qui s'impose, compte-tenu des différences de méthodologie et de population cible retenue pour chaque enquête.

PROFIL DES ÉTUDIANTS de 1^{ère} année d'université

Prépondérance féminine : 62%.
Moyenne d'âge : 19,6 ans.
Première inscription universitaire : 72%.
Redoublements : 13%.
Réorientation : 13%.
Choix personnel des études : 97%.
Sciences humaines et sociales : 22% des étudiants.
Droit, économie, gestion et philosophie : 19%.
Sciences de la santé : 17%.
Arts et Lettres : 13%.
Langues : 13%.
Sciences : 11%.
Sports 5%.

à retenir

37% des étudiants sont logés chez leurs parents

1 étudiant sur 10 n'est pas satisfait de son logement

Parmi les insatisfaits : logement privé trop honéreux et cité universitaire bruyante

Près de 2 étudiants sur 3 (63%) occupent un logement indépendant

Dans cette situation, la colocation est la situation la plus fréquente (20%), suivi de l'appartement seul (19%). Viennent ensuite la résidence en cité universitaire (13%), en chambre meublée (6%) ou encore en foyer étudiant ou studinette (3%). Les autres situations évoquées (2%) sont l'appartement en couple, le logement chez un membre de la famille, l'hôtel ou encore la maison individuelle.

Les étudiants boursiers sont beaucoup plus nombreux à habiter en cité universitaire que les non-boursiers (31% vs 2%). Quant aux étudiants non boursiers, ils sont plus nombreux à résider chez leurs parents (44% vs 26%), en appartement seul (22% vs 13%) ou en chambre meublée (8% vs 3%).

Près de 9 étudiants sur 10 sont satisfaits de leur logement

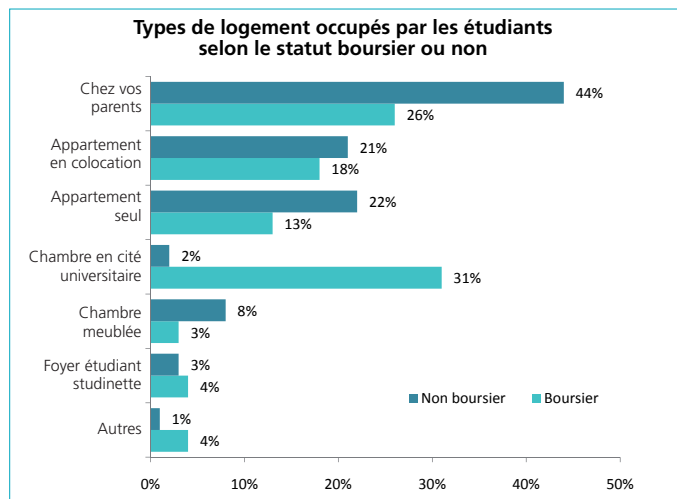
Cependant, les étudiants décohabitants (ne vivant plus chez leurs parents) sont significativement moins nombreux à déclarer être satisfaits que ceux qui y résident toujours (82% vs 96%). La satisfaction varie également selon le type de logement occupé. Les plus mécontents sont les étudiants résidant en cité universitaire.

Les motifs d'insatisfaction varient selon le type de logement occupé

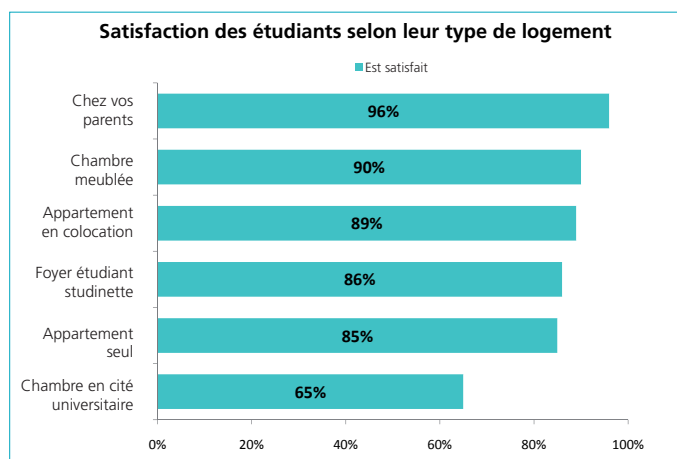
Les trois principaux critères d'insatisfaction vis-à-vis des logements sont les nuisances sonores, les problèmes de confort et le montant des loyers. Si le prix du loyer est le premier motif de mécontentement mis en avant par les étudiants résidant en logement privé (cité par 65%), celui-ci n'est mentionné que par une minorité d'étudiants logeant en cité universitaire qui soulignent, en revanche plus fréquemment (1 sur 5) le mauvais état de leur lieu de résidence.

La moitié des étudiants décohabitants bénéficient d'une aide au logement

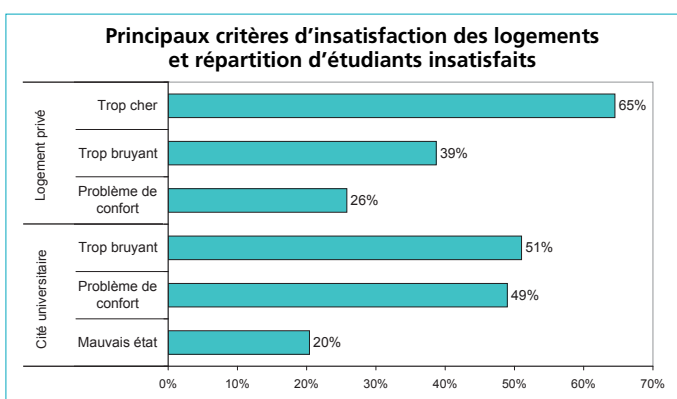
Le nombre de bénéficiaires d'une aide au logement augmente avec l'âge (78% des 21 ans et plus contre 33% des 18 ans ou moins). Parmi les aides obtenues, l'APL¹ est majoritairement citée (81%), suivie de l'ALS² (16%).



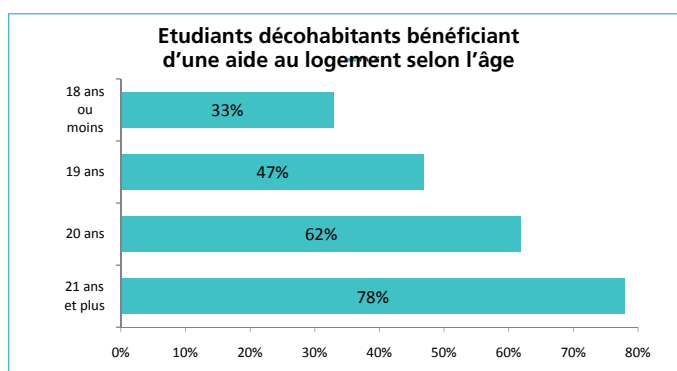
Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

¹ Aide personnalisée au logement.
² Allocation logement à caractère social.

à retenir

L'aide des parents est d'autant plus marquée que l'étudiant est jeune

L'indépendance financière, par le biais du travail rémunéré, augmente avec l'âge

L'aide des parents constitue la première source de « revenus »

Plus de 8 étudiants sur 10 (84%) reçoivent une aide de leurs parents. Les étudiants les plus jeunes sont plus nombreux à en bénéficier (citée par 91% des étudiants de 18 ans ou moins contre 60% des étudiants de 21 ans ou plus).

Cette situation des étudiants bretons est similaire à celle relevée au niveau national par la LMDE.

Plus d'1 étudiant sur 3 perçoit une bourse

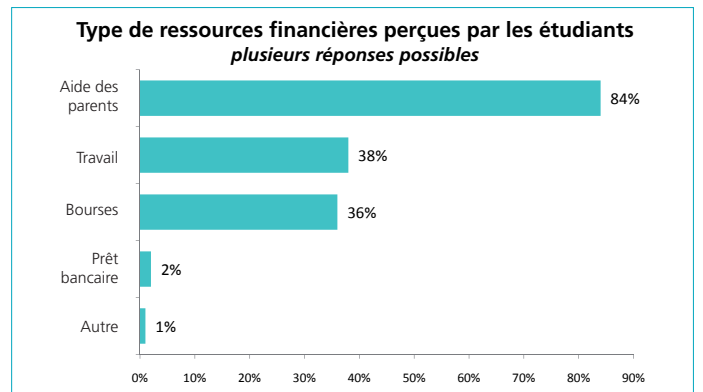
Le type de bourse dont les étudiants sont le plus fréquemment bénéficiaires est la bourse d'état sur critères sociaux (34%). Pour 2% il s'agit d'une bourse régionale ou d'une bourse étrangère.

Près de 2 étudiants sur 5 travaillent pendant les vacances scolaires ou tout au long de l'année

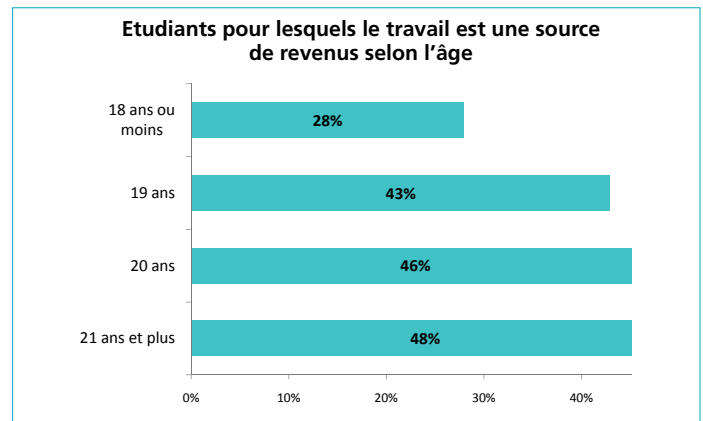
Le nombre d'étudiants pour lesquels le travail constitue une source de revenus augmente avec l'âge. 28% des étudiants de 18 ans ou moins déclarent travailler pendant les vacances scolaires ou tout au long de l'année contre 48% des 21 ans et plus.

Les vacances scolaires constituent une période propice au travail rémunéré puisqu'ils sont 2 fois plus nombreux à travailler à ce moment qu'au cours de l'année (34% vs 17%).

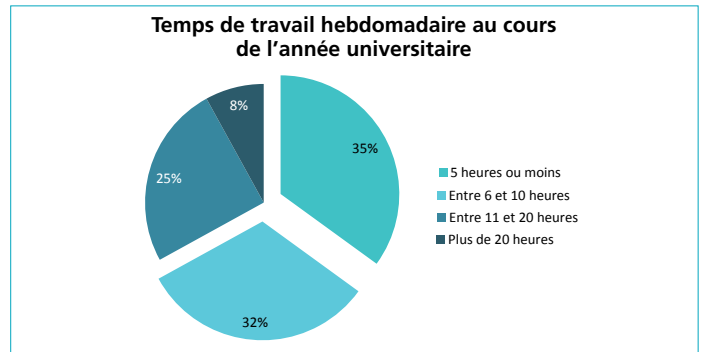
Les deux tiers des étudiants qui travaillent pendant l'année universitaire déclarent 10 heures par semaine au maximum. Cependant, plus ils sont âgés plus le nombre d'heures déclarées augmente, doublant entre les plus jeunes et les plus âgés : de 7,5 heures en moyenne chez les 18 ans ou moins à 15 heures chez les 21 ans ou plus. De même, les étudiants décohabitants effectuent significativement davantage d'heures en moyenne que leurs camarades qui vivent encore chez leurs parents (12 heures vs 8,6 heures).



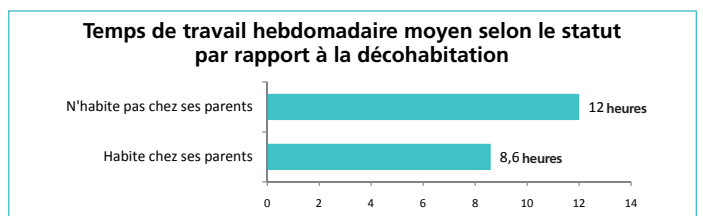
Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



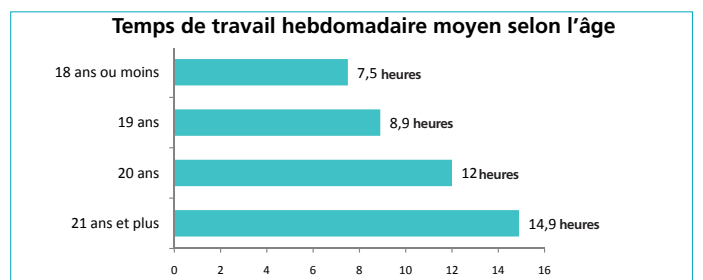
Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

à retenir

Plus d'1 étudiant sur 2 utilise les transports en commun

Davantage de marche à pied pour les résidents en cité universitaire

Pas plus d'1/2 heure de trajet pour se rendre sur le lieu d'études pour 85% des étudiants

2 étudiants décohabitants sur 3 rendent visite à leurs parents tous les week-ends

Les transports en commun : principal mode de déplacement utilisé par les étudiants

Plus de la moitié des étudiants (56%) utilisent les transports en commun pour se rendre sur leur lieu d'études suivis par la marche à pied pour 3 étudiants sur 10 (28%) et la voiture qui ne concerne qu'1 étudiant sur 10. Cette dernière est davantage utilisée par les étudiants plus âgés (17% des 21 ans et plus contre 7% des 18 ans ou moins). Les autres modes de transports sont plus marginaux (vélo, deux roues, scooter...).

Le type de logement occupé influe sur le moyen de transport utilisé : les étudiants qui vivent chez leurs parents sont plus nombreux à utiliser les transports en commun (72%). Ce moyen de transport reste aussi majoritairement utilisé par ceux qui résident en logement privé (56%) tandis que la marche à pied constitue le mode de déplacement principal (61%) des résidents en cité universitaire.

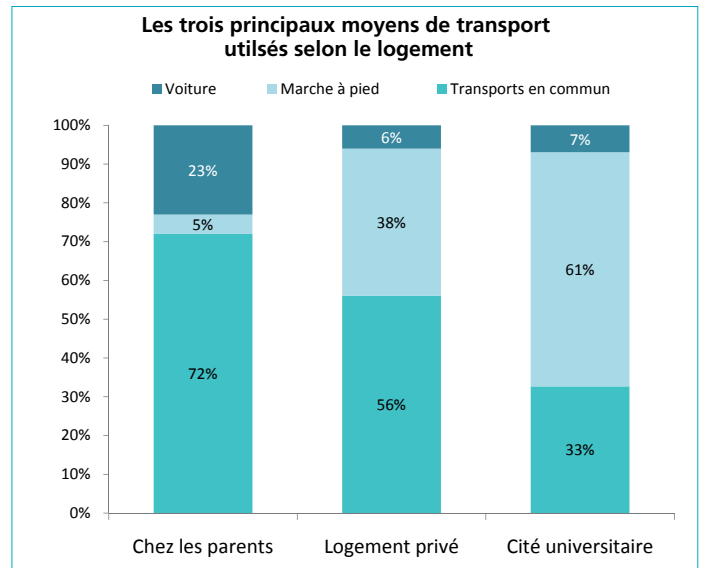
Un quart d'heure en moyenne pour se rendre sur le lieu d'études

31% des étudiants déclarent mettre moins de 10 minutes pour se rendre sur leur lieu d'études. Ce temps varie selon le mode de transport utilisé. Ainsi, les étudiants qui prennent les transports en commun déclarent un temps moyen plus long (près de 40 minutes aller-retour). Inversement, les étudiants qui se rendent à pied sur leur lieu d'études déclarent un temps moyen plus court (18 minutes aller-retour) traduisant la proximité entre le logement et le lieu d'études.

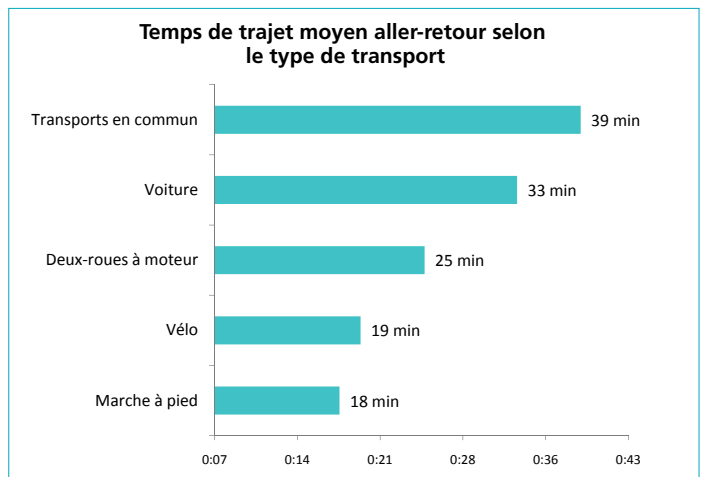
Très peu d'étudiants sont éloignés géographiquement de leurs parents et le retour dans la famille le week-end est fréquent

Pour 94% des étudiants décohabitants, leurs parents résident en France métropolitaine, pour 2% dans les DOM-TOM et pour 4% à l'étranger.

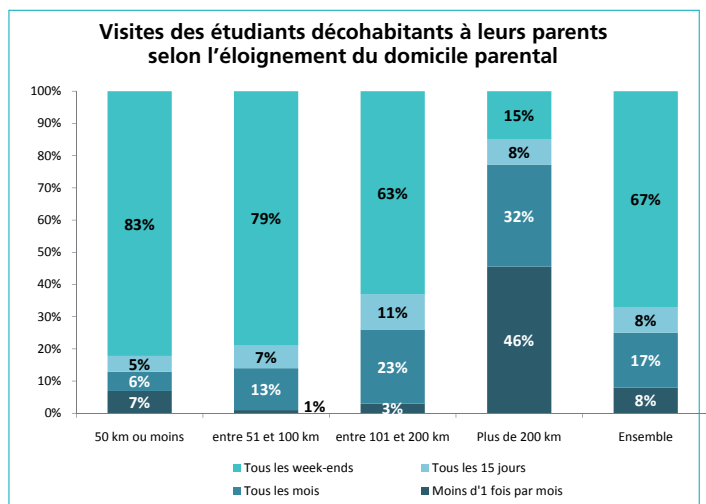
Pour près de 9 étudiants décohabitants sur 10 (88%), le domicile des parents se situe dans un rayon de 200 kilomètres autour du lieu d'études et pour plus de moitié (58%), il se trouve dans un rayon de 100 kilomètres. Les deux tiers des étudiants rendent visite à leurs parents tous les week-ends. Par contre, la fréquence des retours est d'autant moins importante que le domicile parental est éloigné.



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

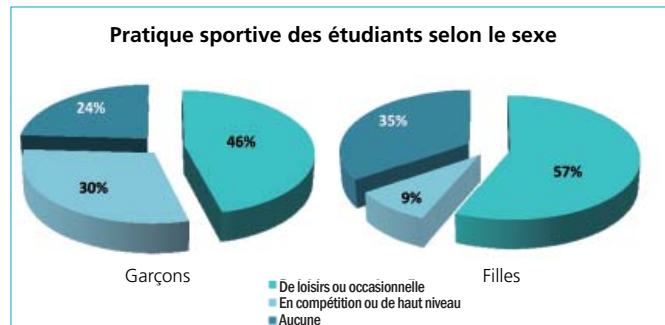
à retenir

7 étudiants sur 10 déclarent pratiquer une activité sportive...

Plus de la moitié (53%) ont une activité sportive de loisirs ou occasionnelle, 15% ont une pratique de compétition et 1% de haut niveau.

... les filles moins que les garçons

35% des filles ne font pas de sport contre 24% des garçons. En outre, la pratique sportive des filles diffère de celle des garçons : elle est plus fréquemment de loisirs ou occasionnelle (57% vs 46%).



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

La pratique sportive diminue avec l'âge

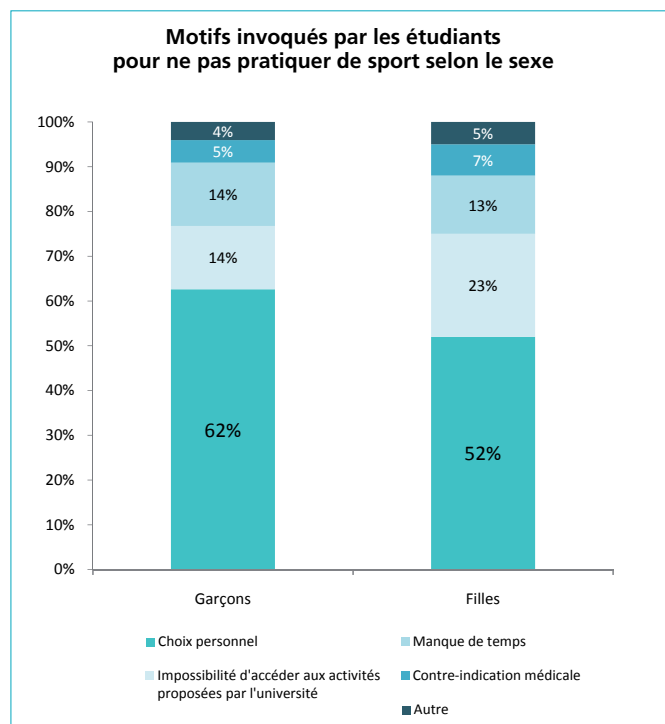
En effet, les étudiants de 21 ans et plus se distinguent par une pratique sportive occasionnelle, de loisirs ou de compétition moindre que les étudiants de 18 ans ou moins (61% vs 71%).

Lorsque les étudiants ne pratiquent pas de sport, c'est avant tout par choix personnel

Plus de 3 étudiants sur 10 déclarent ne pas faire de sport. Il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons sur les raisons qui motivent leur choix de ne pas faire de sport. Ils sont plus de la moitié (55%) à déclarer qu'il s'agit là d'un choix personnel, près d'1 étudiant sur 5 y est contraint par impossibilité d'accéder aux activités proposées à l'université, près d'1 sur 5 évoque une raison « autre » et pour l'essentiel il s'agit du manque de temps. Une minorité est exclue de la pratique sportive en raison de contre-indication médicale.

Le dopage est marginal

Parmi les étudiants pratiquant une activité sportive, seuls trois d'entre eux déclarent avoir déjà consommé un ou des produits dopants. Deux pratiquent une activité sportive en compétition et le troisième, une activité sportive de loisirs ou occasionnelle. Les produits cités sont des corticoïdes, des énergisants et de l'Isloxan. Les étudiants ont déclaré s'être procurés ces produits, pour l'un par des amis, pour un autre dans la pharmacie familiale et le troisième par des professionnels de santé (médecins, pharmaciens, kiné,...).



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Les garçons font plus de sport que les filles

1 étudiant sur 3 n'a aucune activité sportive le plus souvent par choix personnel

à retenir

Les sorties entre amis sont très répandues surtout chez les filles

Sorties en discothèque pour les filles et concerts pour les garçons

Les rencontres sportives sont surtout fréquentées par les étudiants qui pratiquent un sport

Les sorties entre amis s'affichent comme la principale activité extra-universitaire

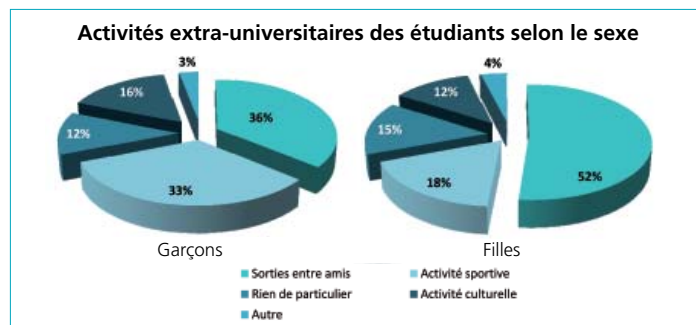
46% des étudiants déclarent les sorties entre amis comme principale activité extra-universitaire. Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à mettre en avant ce type d'activité (52% vs 36%). Les activités culturelles concernent un peu plus les garçons que les filles, 16% vs 12%, quant à « ne rien faire en particulier », ce sont les filles qui sont légèrement plus nombreuses 15% vs 12%. Les activités extra-universitaires les plus pratiquées varient significativement selon l'âge. Chez les étudiants les plus âgés, la pratique d'une activité sportive ou les sorties entre amis diminuent au profit des « autres » activités ou « ne rien faire de particulier ».

Les sorties en discothèque et aux concerts sont fréquentes

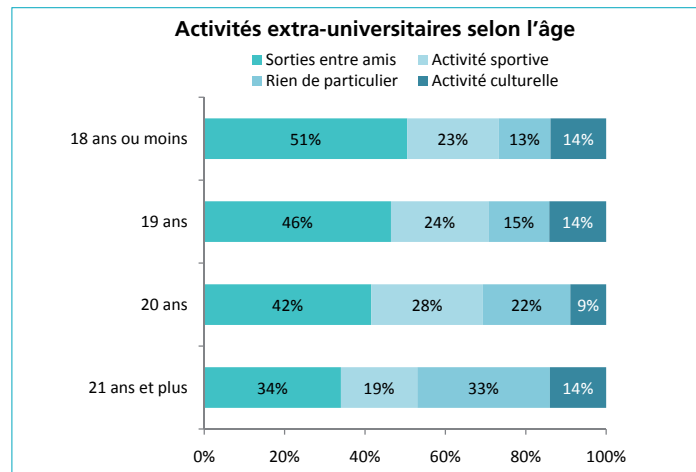
2 étudiants sur 3 sortent occasionnellement en discothèque, les filles plus que les garçons (67% vs 57%). Elles sont aussi moins nombreuses à ne jamais y aller (26% vs 35%). Ce sont aussi près de 2 étudiants sur 3 qui assistent occasionnellement aux concerts. Les garçons sont trois fois plus nombreux que les filles à s'y rendre au moins une fois par semaine (9% vs 3%), tandis que les filles en sont plus fréquemment spectatrices occasionnelles (68% vs 59%).

La fréquentation de rencontre sportive est liée à la pratique sportive

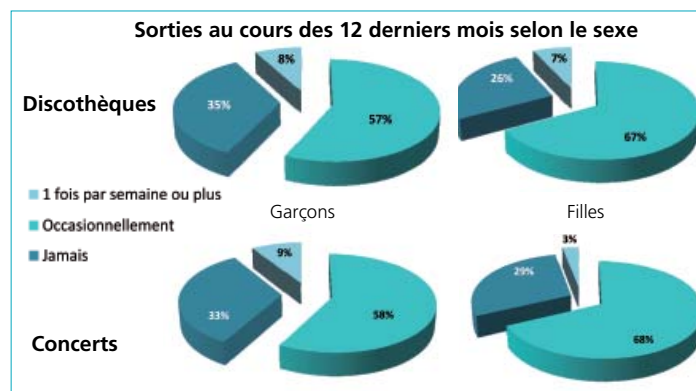
Les garçons sont davantage amateurs de rencontre sportive que les filles. Ils sont 12% à assister au moins une fois par semaine à une rencontre sportive contre 5% des filles. Aussi, les étudiants qui pratiquent une activité sportive sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui ne font pas de sport à fréquenter ce type de rencontre et ceci d'autant plus que la pratique sportive est intensive. En effet, 3 étudiants qui exercent un sport en compétition ou de haut niveau sur 10 assistent au moins une fois par semaine à une rencontre sportive contre seulement 3 sur 100 chez les autres.



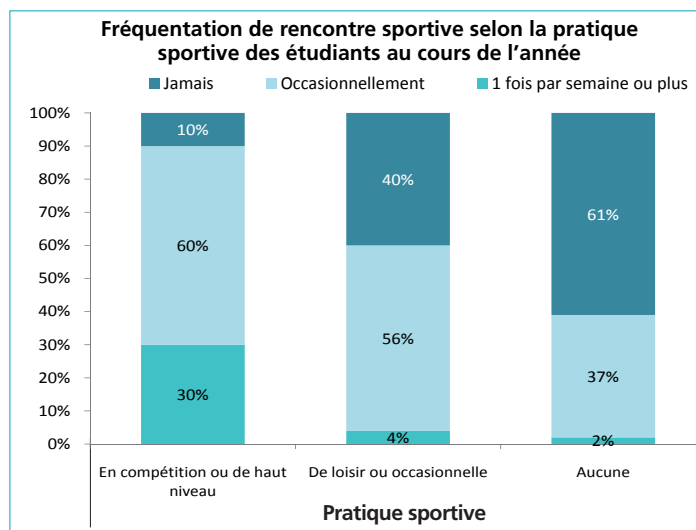
Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



SERVICE INTERUNIVERSITAIRE DE MÉDECINE
PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ

SERVICE UNIVERSITAIRE DE MÉDECINE
PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ

Santé des étudiants de 1^{ère} année d'université Autres publications à paraître

Comportements alimentaires
Consommation de tabac
Consommation d'alcool
Consommation de produits illicites
Santé psychique
Sexualité

Mise en œuvre : ORS Bretagne : Dr Isabelle TRON, Léna PENNOGNON

En collaboration avec le groupe de travail :

DRASS de Bretagne : Dr Jean-Pierre NICOLAS

Rectorat d'Académie : Dr Claire MAITROT, Christine EPINETTE

Service de Médecine préventive universitaire de Brest : Dr Marie NICOLAS

Service de Médecine préventive interuniversitaire de Rennes : Dr Catherine
DERRIEN, Dr Catherine YVER, Joëlle ALORI

Direction Régionale Jeunesse et Sport : Dr Michel TREGARO

Rédaction et mise en forme : ORS Bretagne, Elisabeth Quéguiner

